

Cécile Bouvarel
MOSAÏQUE CONTEMPORAINE

Dossier de Presse



Girofle

www.cecilebouvarel.com



C'est à l'âge de huit ans que Cécile Bouvarel aborde la peinture, qu'elle approfondit aux Beaux-Arts de Lyon. Mais c'est aux Beaux-arts de Paris dans l'atelier Licata, en 1986, que se produit la *rencontre-révélation* avec la mosaïque : elle trouve enfin son écriture et va se passionner pour cette technique et passer de la maîtrise d'un langage traditionnel à l'élaboration d'une facture contemporaine toute personnelle. Dès lors, elle se consacre à cet art qu'elle explore dans un registre inédit..

Dix années de chant classique l'ont aussi nourrie et alimentent en filigrane sa production actuelle.

Dans son travail, dit-elle: "*tout commence par le plaisir des matériaux; les trouver, les mettre en oeuvre, les faire chanter*".

Une exploration qui prend la forme d'un défi : devant cette technique lente et laborieuse, elle choisit de travailler à une écriture spontanée, fluide, lumineuse. Dans ce face à face physique autant que méditatif, elle navigue entre les contraintes de la matière et sa mutation en une substance intemporelle, spiritualisée : celle qui capte l'insaisissable...

Depuis 2014, Cécile Bouvarel se partage entre ses expositions (à Paris, avec son rituel rendez-vous d'automne, ainsi qu'en Normandie) et sa vie à plein temps dans la Presqu'île du Cotentin, sa source de vitalité et d'inspiration.



Du fond du cœur



“...Une promenade poétique, comme une halte dans le temps. (...) Un univers entre le Petit Prince de Saint-Exupéry et les poésies spirituelles de Claudel, deux espaces qui donnent à l’humain sa place sur la terre et à l’humanité son droit de rêver.”

Richard Plaa, *JOURNAL DE SAÔNE ET LOIRE*

“Cécile Bouvarel est une glaneuse. Avec des riens, elle crée un univers de poésie. Elle aime les rencontres improbables, les formes, les surfaces, les touchers, les couleurs. (...) Ses œuvres sont d’une extrême sensibilité.”

Pierre Faveton, *ART et DECORATION*

“Un temps suspendu, une respiration dans le monde actuel...”

Renée Malaval, *rédactrice en chef de la revue MOSAÏQUE MAGAZINE*

“L’univers de Cécile Bouvarel est poétique, tendre et rêveur car il est gardien et révélation d’une intériorité. Les formes libres des tesselles débordant du cadre expriment sa profonde liberté. Le dessin net et l’improviste servent à la fois la rigueur et la fantaisie. Un accord rare...”

Ariane Grenon, *rédactrice en chef du COURRIER DES METIERS D’ART*

“Cécile Bouvarel est venue à la mosaïque comme on entre en religion, à corps perdu, corps et âme. Sa production est inclassable, totalement en dehors des canons classiques du métier. Sa manière de faire présente des analogies avec celle de Miró. Ses œuvres sont le reflet d’elle-même, des paysages de son âme...”

Pierre Brasseur, *ingénieur céramiste*



Incandescence

“Cécile Bouvarel partage sa quête de lumière, de souffle et d’équilibre avec une extrême poésie. Son art nous invite à récolter ce peu de paix et de merveilleux, vital, que nous ne savons plus où quérir aujourd’hui.

Avant tout, c’est la beauté de notre monde qui est reflétée lorsque rayonnent ensemble ces fragments variés. Toutefois l’harmonie serait trompeuse si elle n’intégrait aussi nos failles et nos manques : or le voyage toujours recommencé, l’altérité laborieuse et la quête d’amour sont omniprésents, l’obscur est partout en contrepoint, et la délicatesse des compositions laisse deviner la ténacité déployée pour que chantent ensemble ces matériaux disparates, souvent pesants, a priori peu conciliables.

C’est justement l’alliance subtile et pérenne entre densité et légèreté, vérité crue et espoir intense, figuration et abstraction, qui rend cette œuvre authentique et vivante : presque thérapeutique ?”

André Jacques



Coucou !

Faire chanter la mosaïque

“Tout commence par le plaisir de matériaux ...”

Pour créer mon propre univers, je me laisse d'abord emporter par ce goût venu de l'enfance pour la cueillette des fragments de toute nature. Tantôt je pose sur eux un regard émerveillé et bienveillant, tantôt j'ai à les affronter pour leur transfuser ma propre énergie, et au besoin les ré-enchanter.

Je me sens alors guidée, comme portée par ce face à face qui nourrit mon imagination, mon imaginaire, mon “inimaginable” : c'est cette confrontation directe, épidermique qui inspire mes compositions et suscite une cascade d'agencements imprévus et de textures inédites.

Je laisse aller ma main à tous les possibles, repère et relie les fragments qui feront jaillir l'étincelle, et ne les inscris dans le mortier que lorsque tout sonne et résonne comme je le désire.

Je veille à faire entendre chacune de leurs voix : le moindre fragment compte, mérite d'être détaillé et de participer pleinement à la polyphonie dès lors que sa juste place est trouvée. Je travaille à faire respirer et chanter cette fanfare de matériaux comme un chœur ou un petit orchestre. Il s'agit d'atteindre une écriture fluide, aérée où chaque pièce rayonne de fraîcheur, de légèreté, de lumière.

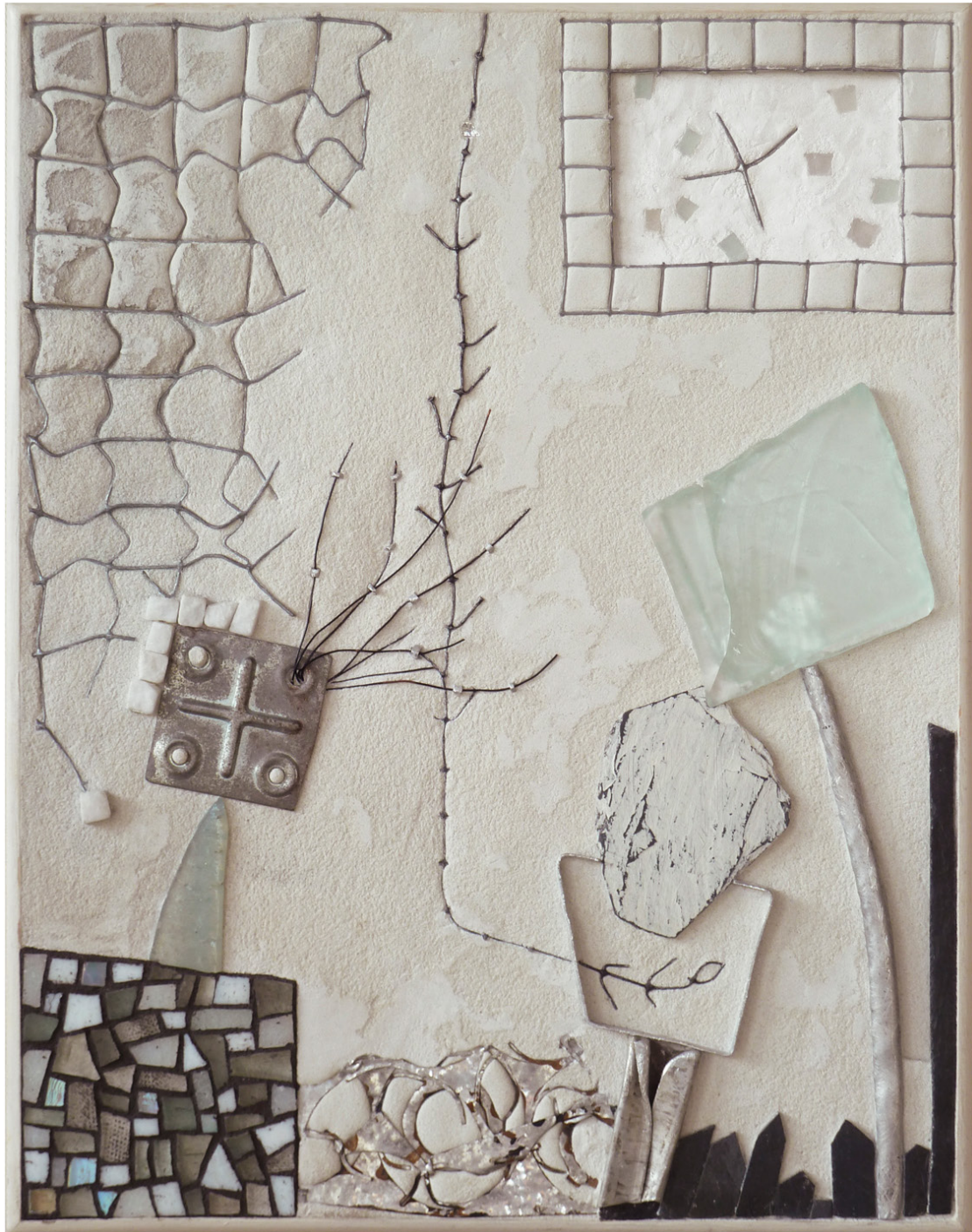
J'ajoute que la surprise, l'étonnement, l'inconnu se doivent d'être au rendez-vous. Ainsi la mosaïque ne se déploie vraiment que lorsque mon application s'efface humblement devant l'imprévisible : ce “je ne sais quoi de miraculeux” qui fait rayonner l'œuvre...

Mais avant que l'impression de “facilité” se dégage, les étapes auront été le plus souvent laborieuses, la matière étant rebelle et la lenteur de la mise en œuvre en contradiction avec ma recherche de spontanéité. Mais j'aime jongler avec les paradoxes !

Toute cette effervescence, ce fourmillement de substances et de techniques d'assemblage n'ont finalement qu'un même objectif : spiritualiser la matière, colorer mes œuvres de musicalité et de poésie et inviter à une contemplation active.

Dans cet effort, la jubilation est elle aussi au rendez-vous et je me régale à ouvrir mes petites fenêtres biscornues sur la vie pour créer comme un appel d'air.





Tombé du ciel

Répons(es) en MOSAÏQUE

Le visiteur de passage au Château des Ravalet aura la surprise de découvrir l'exposition de Cécile Bouvarel, artiste qui pratique un art contemporain héritier d'une tradition intemporelle dont elle a su renouveler le langage. L'amateur d'art venu visiter l'exposition de l'artiste mosaïste se réjouira de découvrir une création ouverte aux multiples résonances. L'œuvre et le lieu se répondent, s'enrichissant mutuellement. Histoire et modernité, patrimoine et créativité s'unissent pour de belles épousailles. Trésors de l'inaperçu transposés au cœur d'une œuvre subtile, émotions de l'artiste et du spectateur, voilà que tout s'accorde pour offrir une réjouissante polyphonie où la matière transfigurée s'élève comme un chant.

Tesselle

La tesselle est le module de base de la mosaïque, petit cube aux matières variées, de la plus opaque à la plus lumineuse : pierre, marbre, granit, céramique ou verre. Modeste unité, fragment, dont l'agencement en nombre crée un pavement, un panneau mural ou orne une voûte. Dans la mosaïque traditionnelle, le ciment fixe et unifie les tesselles, bien serrées entre elles. Durant des millénaires, ce continuum a perduré. Le vingtième siècle enfin a créé une brèche, ouvrant une nouvelle voie à cette tradition ancestrale. Dans la mosaïque contemporaine que pratique l'artiste, les tesselles ne sont plus nécessairement jointives. Le mortier, outrepassant sa fonction historique, devient un élément de composition à part entière, et pas seulement fond ou joint. Cécile Bouvarel a introduit le discontinu pour laisser respirer les tesselles. Puis, elle a invité des matériaux hétérogènes, des éléments hétéroclites à entrer dans la danse. Voilà les

très riches heures de la glaneuse : objets de rebut, trouvailles, fragments forment une collection inattendue soigneusement conservée. Dans son cabinet de curiosités, les matériaux naturels se mêlent aux productions industrielles. Les acteurs de ce petit monde sont souvent polis par les éléments, parfois cabossés, oxydés. Morceaux de bois, tiges métalliques, coquillages, et tant d'autres matériaux à l'histoire méconnue, aux parcours mystérieux. Tandis que leur destin les acheminait vers un lent anéantissement, les voilà soudain offerts à une renaissance : la méta-mosaïque est née.

Tessiture

La tessiture signifie l'étendue des sons qu'un instrument ou une voix peuvent produire. Son étymologie (commune avec le mot texte) renvoie au tissage.

Une observation fine des œuvres de l'artiste mosaïste révèle bien des similitudes avec

l'art du tissage. Comme sur le métier à tisser, où le fil de trame croise le fil de chaîne, les tableaux de Cécile Bouvarel présentent de nombreux entrelacs. À l'instar d'une étoffe qui offre à la fois tenue et souplesse, ou encore, d'une partition musicale ouverte à une large variété d'interprétations, l'œuvre plastique présente deux visages. Affirmatif, comme un monde en soi, et accueillant néanmoins une diversité de significations, une polysémie. Par son regard, sa curiosité, les réponses toujours singulières qu'il donne aux questions posées par l'œuvre, chaque spectateur devient co-créateur de celle-ci. Ce dialogue silencieux, qui s'établit entre l'œuvre et celui qui la regarde, participe d'une sorte de chorus.

Nous voilà revenus au sens de la tessiture musicale. Et venir à la musique, n'est-ce pas pour Cécile Bouvarel revenir à l'univers des formes, au « chant de la matière » qui lui tient tant à cœur ? Cécile a pratiqué le chant choral classique et voue un culte fidèle à la musique. Cette passion est présente dans l'œuvre mosaïque par tant d'aspects.

Toute cette science des équilibres — symétrie et asymétrie, mise en œuvre dans son travail — puise son analogie dans l'art musical, et entre tous dans l'art de la fugue pour ses thèmes, ses reprises, son déploiement ramifié. Les musicologues de langue allemande ont forgé une surprenante catégorie esthétique dite " Augenmusik ", la musique pour les yeux. La méta-mosaïque nous fera-t-elle entendre sa musicalité ?

Délicatesse

Voilà qui donne le ton.

Il manque toutefois un troisième souffle dans ce petit trio d'anches. C'est la délicatesse dont l'œuvre entière est empreinte. Par sa mise en œuvre, par la justesse des accords chromatiques, autant que par les traits d'humour délivrés sans pesanteur, les audaces dépourvues de brutalité. La délicatesse de cet art est peut-être le liant de l'œuvre qui fait s'épouser les tesselles sans les étouffer ; le soliste qui fait écho à la variété des tessitures en un silencieux répons.

Laurent Brunet

Critique d'art indépendant, directeur de publication de la revue d'art Lisières.



India song



Contrapunctus

Un atelier-galerie pour vous accueillir

Cécile Bouvarel vous accueille dans son univers lumineux, au coeur du Cotentin, tous les après-midis de **juillet-août** et pour les périodes de **Pâques, Toussaint et Noël**.

Dates et horaires précisés sur le blog "Actualités". Les autres jours, merci de prendre RV.

Pour suivre son travail toute l'année,
lui écrire, la rencontrer :

Mail : atelier@cecilebouvarel.com

Site : www.cecilebouvarel.com

Actualités : www.blog-cecilebouvarel.com

Exposition annuelle à Paris



ATELIER DES PETITS PAVES

Rond-point du Château
1, rue des petits pavés de l'abbaye
50390 ST SAUVEUR LE VICOMTE
Tél. 02 33 41 58 10